



232. Il se tait

(Mireille Rubeli, le 12 juillet 2015)

Récit. Mt 15.21-28, Mc 7.1-13. Plusieurs versions adaptées par Mireille Rubeli

Il quitte Génésareth. Il s'en va du côté de Tyr et de Sidon. Région considérée comme païenne. Il y va avec ses disciples. Encore un gourou, me direz-vous ? Mais pas du tout. Il n'en a ni l'orgueil, ni l'arrogance. Il a une manière de dire les choses bien à Lui. Des choses qui vous touchent profondément. Il ne retient personne de force. Chacun est libre de partir, de ne pas l'écouter. Des personnes en souffrance sont venues vers Lui. Il a répondu à leur demande. Ses graines de vie se sont incrustées dans l'intimité des gens, à leur tour ils en ont semé. Ses graines ont fait le tour de la région. Et même plus loin, bien plus loin. Il a enseigné ses suiveurs. Il leur a parlé de nourriture qui ne rentre pas dans le cœur. Du cœur qui éjecte des pensées mauvaises. Pensées qui polluent tout ce qu'elles touchent. De chefs religieux qui s'habillent d'apparence. Qui jouent les importants, qui obéissent à un code extérieur très strict. Ils vident leur intérieur, pour nourrir leur extérieur. Ils sont en quelque sorte des sépulcres blanchis. Ils mettent des poids trop lourds sur les petites gens. Poids qui les enchaînent et les empêchent d'être libres. Il a un nom très doux. C'est une caresse. Un vent de fraîcheur. Un nom qui se dépose au creux du cœur. Si on y ajoute un *i* cela donne JE SUIS. C'est le nom qu'il porte avec son Père et L'Esprit. Le Père, ce Papa qu'il aime tendrement. Le nom du Fils est une musique à l'oreille. C'est le chant du ruisseau. Promesse qui désaltère à l'infini. Cascade qui évoque la joie de vivre, le rire. C'est normal puisqu'il est source d'eau vive. C'est pour cela que les disciples le suivent. La musique de son Nom les accroche. C'est une lumière, La lumière. Un phare qui leur donne de l'espoir. Un but, Le but : Jésus.

On ne connaît pas son nom, ni qui elle est. Par contre on sait d'où elle vient. C'est une étrangère. Elle est née en Phénicie de Syrie. C'est une femme qui souffre. Qui souffre de voir sa fille tourmentée par un esprit mauvais. Elle a probablement consulté plusieurs médecins. Frappé à toutes les portes, peut-être même à celles de charlatans. Ils n'ont rien pu faire. Elle a prié tous les dieux de sa région. Ils sont restés sourds. Ils n'entendent pas. Leurs oreilles sont en bois ou en pierre, que sais-je ? Sa fille qu'elle aime ne s'en sort pas, ne guérit pas. Son cœur de mère se fissure chaque jour un peu plus. Elle a entendu parler d'un homme. On dit de Lui qu'il est le fils de David. Il est de la région. A ce qu'il paraît, c'est un homme bon. Elle a même entendu dire qu'il guérissait les malades. De toute façon, elle n'a plus rien à perdre. C'est une petite lueur, un espoir. Et si c'était vrai ? Aujourd'hui, sa fille est calme. Doucement elle s'approche d'elle. Elle lui dit : Ma chérie, veux-tu passer la journée chez papi et mami ? Ces derniers habitent la maison d'à côté. C'est bien pratique. Maman doit partir pour la journée. Un son rauque et étrange sort de la gorge de sa fille. Elle fait une sorte de sourire qui ressemble plus à une grimace et se lève. Sa mère la suit. Elle confie sa fille à ses parents. Elle leur dit : Si elle a une crise, il faut... Ne t'en fais pas, répond sa mère, on sait ce qu'il faut faire. Nous nous occuperons bien d'elle. Ses parents lui sourient, lui disent au revoir. Ils sont plein d'espoir. Elle se met en route. Elle a pris avec elle de quoi boire et manger. Quelques voisines font un bout de chemin avec elle. Elles se racontent les potins du jour. Parlent de leurs soucis. De leurs enfants, de leur mari. Quelques petites plaisanteries fusent. Leurs rires résonnent dans la lumière du matin. Puis elles parlent de Lui. De ce qu'elles ont entendu dire. C'est peut-être vrai ce qu'on raconte sur Lui. C'est peut-être aussi une arnaque. Ne te fais pas trop d'illusions. Ils se croient supérieurs à nous, surtout les religieux. Ils sont tellement méprisants. Cela ne fait rien, répond-elle. Je tente le coup, je verrai bien. Elles se séparent après de multiples recommandations. Seule, elle continue son chemin. De loin elle aperçoit un groupe de gens. Elle s'en approche, écoute. Elle a un temps d'arrêt. Elle n'ose presque pas y croire. Il est là, c'est bien Lui. Son cœur bat la chamade. Courageusement elle s'avance et dit : Maître, Fils de David, aie pitié de moi, ma fille est tourmentée par un esprit mauvais, elle va très mal.

Mon complément au résumé

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Mes questions

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Mon projet de progression

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Récit (suite)

Mais Jésus ne répond pas un mot. Il se tait. Il n'a même pas tourné la tête. Il voulait que personne ne sache qu'il était là. Elle se dit : Je n'ai pas crié assez fort, Il ne m'a pas entendue. Elle répète à plusieurs reprises d'une voix forte : Aie pitié de moi, aie pitié de ma fille. Cette voix écorche les oreilles des suiveurs. Ils sont agacés, irrités contre cette femme qui les harcèle. Pour qui se prend-elle ? Elle interrompt leur conversation. Une conversation bien entendue passionnante. Ils s'adressent à Jésus: Fais quelque chose pour elle, ou bien renvoie-la. Jésus répondit: Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues d'Israël. Sans un regard pour elle, Il entre dans une maison. Elle a entendu ce qu'Il a dit. Elle a mal, elle se sent rejetée, méprisée. Elle a cru que... Elle a pensé que... Elle est découragée... Elle pense s'en retourner. Depuis le pas de porte elle le regarde. Elle voit quelque chose en Lui qui lui redonne espoir. Une force se dégage de Lui. Puis elle repense à sa fille. Elle se redresse. Avec détermination elle entre dans la maison. Bouscule les suiveurs qui rouspètent. Elle s'agenouille devant Jésus. Elle lève son regard vers Lui. Un regard qui dit toute sa souffrance de mère. Elle dit: Maître aide-moi. Jésus lui répond: Il n'est pas bien de prendre la nourriture des enfants et de la donner aux petits chiens. Elle accuse le coup et rétorque: Tu as raison Maître, mais même les chiens qui sont sous la table mangent les morceaux que laissent tomber les enfants. Leurs regards se croisent. Elle y voit de l'admiration, du respect. Elle se sent en quelque sorte reconnue, voire aimée. Alors Jésus Lui répond: Oh! Que ta foi est grande, il te sera fait selon les désirs de ton cœur. A cause de ta réponse, tu peux retourner chez toi, l'esprit mauvais est sorti de ta fille.

Une joie immense monte en elle. Elle sait que sa fille est guérie. Elle sait aussi que cet homme à quelque chose en Lui de divin. Quelque chose de discret et fort à la fois émerge en elle. Elle ne sera plus tout à fait la même. Elle a découvert une vérité. Peut-être même La Vérité. Une lumière intérieure s'installe en elle. Elle s'en retourne chez elle. Elle ne touche plus terre. Elle ne sent ni la chaleur, ni la poussière du chemin. Elle arrive chez ses parents tout excitée. Elle voit sa fille étendue sur un lit. Son petit visage si crispé, si tourmenté d'habitude est tout détendu. Comme sa fille est paisible et belle. Elle ne l'a jamais vue comme cela. Elle s'approche d'elle. Elles se jettent dans les bras l'une de l'autre. Elles rient, elles pleurent. Et la petite de raconter: Tu sais, je jouais avec des petits cailloux et tout à coup j'étais toute secouée. C'est comme si quelqu'un me voulait du mal. Et toi, tu n'étais pas là. J'avais peur. J'ai hurlé comme d'habitude quand cela m'arrive. Grand-papa m'a tenue très fort dans ses bras. Et puis j'étais toute crispée. Et, je ne sais pas ce qui s'est passé. C'était comme s'il y avait une bagarre à l'intérieur de moi. Et puis, il y a eu un grand vent et le méchant est parti. Après, j'étais toute fatiguée. Grand-maman m'a couchée et j'ai fait un gros dodo. Et puis je me suis réveillée, j'étais toute bien. Et toi, tu es arrivée. Les grands-parents ont les larmes aux yeux. Pas plus que la petite, ils ne comprennent comment cela est arrivé. Entre-temps plusieurs voisins sont venus. Ils veulent aussi savoir ce qui s'est passé. Le visage illuminé, la maman dit: Je veux vous parler de celui qui l'a guérie. C'est un homme, c'est un homme qui a un nom très doux....

Mon complément au résumé

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Mes questions

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Mon projet de progression

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Questions :

- Que m'enseigne cette histoire sur Jésus?
- En quoi le nom de Jésus est-il très doux pour moi?